



## Tâtonnement expérimental : pourquoi la répétition ?

*S'agit-il « d'apprentissage par cœur » pour renforcer la mémoire lexicale ?*

*S'agit-il d'assurer par diverses formes de conditionnements des réflexes et des procédures qui se transformeront en règles de vie ?*

*S'agit-il d'un paramètre nécessaire pour fixer une expérience tâtonnée réussie, cette réussite seule étant insuffisante pour assurer l'automatisation des connaissances par le biais des mémoires épisodique et sémantique ?*

*Nous l'avons déjà vu dans une précédente rubrique (1), destinée à « réactiver les traces au même niveau de traitement » de l'information ou d'une « répétition d'élaboration (1) » « où chaque traitement successif accroît la profondeur de l'encodage (1) » ce qui nous fait penser aux divers niveaux du transfert ?*

*Nous l'avons déjà vu dans une précédente rubrique (2), comme l'affirme C. Freinet (2), la répétition fait partie intégrante du processus d'apprentissage par tâtonnement expérimental (le second temps de l'expérience tâtonnée) aussi bien pour les apprentissages corporels, que manuels ou intellectuels, que sociaux ou socio-affectifs... Cette répétition est donc naturelle et nécessaire. Cependant, en pédagogie Freinet, elle prend des formes variées et s'exerce selon des dosages personnalisés plus ou moins subtils, liés à un facteur primordial : la perméabilité de l'individu à l'expérience sur lequel C. Freinet insiste tant.*

« Le tâtonnement de mécanique qu'il était devient intelligent (3) »

(...) « Chez certains individus – animaux ou humains – intervient une troisième propriété : la **perméabilité à l'expérience** qui est le premier échelon de l'intelligence (4). »

(...) « A partir du premier acte réussi par tâtonnement expérimental l'individu répète cet acte jusqu'à ce que la trace soit devenue de façon indélébile, qu'elle soit devenue mécanique et technique de vie. Le temps de cet exercice varie selon la perméabilité à l'expérience (5)... »

(...) « Quand nous parlons de perméabilité à l'expérience et de trace laissée dans le comportement, nous ne sous-entendons pas que l'enfant devra obligatoirement répéter longtemps l'acte réussi avant d'en avoir la maîtrise. Cela dépend des individus (5)... »

(...) « Il est des individus qui sont comme une terre sensible sur laquelle la moindre goutte d'eau laisse une trace. L'enfant a fait un geste réussi, qui est reproduit automatiquement et deviendra immédiatement technique de vie. Cet individu progressera très vite dans la construction de sa personnalité.

Mais il en est d'autres qui semblent faits comme de pierre dure sur laquelle la réussite ne laisse de trace que la dixième ou la cinquantième fois. On les verra tâtonner dix fois, cinquante fois, là où l'individu intelligent a répété automatiquement le premier geste réussi (...)

(...) S'il en est ainsi, notre rôle éducatif consistera à faciliter et enrichir ce tâtonnement expérimental, à rendre les enfants sensibles à l'expérience par une bonne santé et le jeu favorable de l'affectivité, à permettre aux enfants de faire de nombreuses expériences autorisant des réussites, à **permettre et organiser des répétitions...** (3) »

**Célestin Freinet**

*Il nous faut préciser à ce propos que, dans la pratique continue et de plus en plus consciente du tâtonnement expérimental par les apprenants, coexistent constamment, dans la diversité des formes, les deux types de répétition : la répétition de maintenance et la répétition*

*d'élaboration. Et nous sentons là toute la nécessité de permettre et d'organiser celles-ci.*

*Permettre la répétition c'est accepter toutes ses formes : la répétition immédiate de maintenance ou fixation, la répétition par plaisir de la réussite réitérée, la répétition spontanée par habitude, la répétition différée ou réinvestissement et transfert...*

*Organiser la répétition sous-entend introduire des situations de recherche ou des outils comme l'autocorrection facilitant l'entraînement individualisé, c'est-à-dire la répétition modulée par l'enfant lui-même avec l'aide éventuelle du maître, en fonction justement de sa perméabilité à l'expérience.*

**Montage des citations et commentaires : Edmond Lèmy**

(1) A. Weil-Barais, *L'Homme cognitif*, Chap. XVII, p. 367, PUF.

(2) C. Freinet, *L'Expérience tâtonnée*, Nouvel Éducateur, n° 76, Février 96, p. 21.

(3) C. Freinet, *La Méthode naturelle*, Tome III, Chap. II, p.17/18, Delachaux & Niestlé.

(4) C. Freinet, *Essai de psychologie sensible*, Œuvres pédagogiques, Tome I, p. 373, Seuil.

(5) C. Freinet, *Méthode naturelle de lecture*, Œuvres pédagogiques, Tome 2, p. 213/212, Seuil.